

La crise financière à venir.

Article rédigé par *Marie Colla*, le 07 juillet 2016

[Source : Salon Beige]

Suite au post « [L'Union Européenne prépare la spoliation de votre épargne](#) », un lecteur me fait ce commentaire :

Les taux négatifs vont effectivement conduire à la disparition de l'épargne : taux négatifs à 7 ans en France, à 10 ans en Allemagne, à 15 ans au Japon et à 20 ans en Suisse (derniers chiffres disponibles – voir par exemple [sur le blog de Pierre Jovanovic](#)).

Quand un Etat emprunte à taux négatif cela signifie qu'il rembourse moins au créancier que le montant qu'il a emprunté. Autrement dit, plus l'Etat français emprunte à 7 ans ou sur une moindre durée, plus il s'enrichit. Voilà pour l'absurdité du système. **Mais une remontée significative des taux d'intérêts entraînerait immédiatement une faillite généralisée de tout le système bancaire mondial, c'est-à-dire à très court terme, la guerre.** La tendance reste donc à une accentuation des taux négatifs.

Le taux négatif signifie quelque part que le système bancaire ne se fait plus confiance (les banques ne se prêtent plus entre elles). C'est donc la fin de la monnaie fiduciaire qui repose sur la confiance et la fin du commerce qui repose également sur celle-ci.

Cependant, **la conséquence de cette tendance à l'accentuation des taux négatifs est mortelle pour tous types d'épargnants**, notamment [pour les assurances vie](#) (premier placement des Français). Les obligations anciennes venant à échéance et qui constituent bien souvent l'essentiel des actifs de ces contrats sont remplacées par des obligations à taux inférieur. Bientôt, les rendements seront si faibles que les compagnies d'assurance ne pourront même plus couvrir leurs frais de gestion. Il est donc nécessaire de se préparer à deux cas de figure possibles : une faillite des compagnies d'assurance vie et l'inévitable ruée des épargnants le jour où ils prendront conscience de la fin du système, car comme le dit Charles Sannat [dans son éditorial du 16 juin](#) :

« Avec les taux négatifs, l'argent n'a plus de prix puisque le prix de l'argent, c'est le taux auquel on vous prête cet argent. Si l'argent n'a plus de prix, alors, il n'a plus de valeur. Ce n'est que du papier. Cela ne se voit pas encore car tout le monde fait semblant encore de croire à la fiction imaginaire de la valeur de ses avoirs en banque. Lorsque cette confiance s'envolera, alors le prix de votre argent aura sa vraie valeur, à savoir rien ».

Voilà pourquoi, certains suggèrent que l'or est la seule assurance possible (assurance et non placement, il faut bien saisir la différence) pour toute personne détenant un patrimoine.

Ce qui est vrai pour l'assurance vie l'est également pour le livret A (dont l'encours diminue, ce qui est un signe avant-coureur de cette crise) et de tous les actifs financiers.

C'est donc vrai également des actifs financiers gérés par les Caisses de Retraite qui vont nécessairement devoir diminuer les prestations qu'elles servent pour éviter la faillite. C'est déjà le cas à l'étranger. **En France, on va essayer de tenir jusqu'en 2017...** quoique le problème ne date pas de 2012. Les seniors qui continuent semble-t-il, à faire confiance à ceux qui ont créé les problèmes et qui ne les résoudront pas, ont des soucis à se faire.

Les choses se mettent donc en place petit à petit : interdiction de payer en liquide au-delà de 1.000 €(en vue d'une disparition de l'argent liquide pour éviter la ruée aux guichets le moment venu), difficultés de plus en plus grande de retirer des fonds en liquide dans les agences, **durée de validité des chèques abaissée à 6 mois**, fermetures d'agences de plus en plus massives (1/4 du réseau annoncé la semaine dernière pour la Deutsche Bank, première banque européenne) et surtout, les fonds qui se trouvent sur les comptes qui ne sont plus la propriété du titulaire du compte mais simplement la créance que ce titulaire a sur sa banque et qui sera donc traité comme tel si sa banque venait à faire faillite. On peut donc perdre 100 % comme tout créancier chirographaire (qui n'est pas privilégié). Tout le monde a pu voir sur ses relevés de compte du mois de mai, les explications fournies par les banques. **Il va donc être possible de ponctionner sur les comptes des particuliers** d'autant plus que le fonds de garantie de 100.000 € n'existe que sur le papier et se trouve garanti par ceux-là mêmes qui seront en faillite lorsqu'il faudra l'activer.

La crise financière à venir est peut-être aussi l'une des raisons fondamentale qui explique la préparation de la privation des libertés publique (état d'urgence, interdictions de manifester, ...).

Depuis 2008, l'augmentation de la pyramide de la dette est exponentielle. Or la valeur d'une monnaie fiduciaire tend inéluctablement vers zéro. Tout ceci n'est que l'aboutissement logique de la démonétisation de l'or et de l'abandon de ce métal comme étalon. Il n'y a plus de limite à la soif (cupidité) des banquiers à créer de la monnaie. A cet égard, n'oublions pas que si l'on n'avait pas démonétisé l'or en France en 1912 (et à peu près au même moment en Allemagne) la boucherie de la guerre de 14 n'aurait sans doute pas eu lieu. En effet, les banques n'auraient pu créer la monnaie qui a permis aux Etats (soit de pouvoir des politiques), en s'endettant auprès de celles-ci (et en faisant la fortune de certains marchands d'armes), de financer leurs achats d'armement. La guerre aurait du s'arrêter faute d'armes qui n'auraient pu être acquises faute d'argent pour les financer. Depuis, la guerre continue (Cf [Antal Fekete – extrait pdf](#)). Il y aurait un lien à faire sur ce point avec Claire Ferchaud qui ne disait pas autre chose en 1930 ([voir ici](#)).

Michel Janva